

Éroulement d'une Estrade A CHICAGO.

Vingt-Cinq Personnes Blessées.

Chicago, Illinois, 15 juin.—Une estrade construite à l'angle de la 68ème et de l'avenue Stuart à l'occasion des jeux annuels des écoles normales de Chicago s'est écroulée aujourd'hui. Vingt-cinq personnes, des enfants pour la plupart, ont été blessées. Sept d'entre elles ont reçu des blessures graves, mais on ne croit pas qu'aucune succombe. Les plus grièvement atteintes sont: Mme E. Zeigler, blessure à l'épingle dorsale, peut-être mortelle. Mme J. O. Wallace, coupure. Mme R. Kolemán, blessures internes. Mme T. Fisher, blessure à l'épingle dorsale. Annie Dorsey, jambe cassée. L'estrade, de cent pieds de long et de sept pieds de haut, était foule. Le programme était en cours d'exécution quand les spectateurs, après un tour de force remarquable, ont frappé des pieds. Les états de l'estrade ont cédé et les spectateurs sont tombés sur le sol. Plusieurs centaines de personnes ont été ainsi ensevelies sous les débris. Les jeux ont été arrêtés immédiatement et les travaux de secours ont commencé. Les personnes blessées ont été transportées à l'école normale voisine transformée en hôpital provisoire, et soignées par une vingtaine de médecins et chirurgiens.

L'ESSAI A PROUVE QUE C'EST LA MELLE... MOET DE CHARLES P. LYMAN.

St Paul, Minnesota, 15 juin.—Charles P. Lyman, le père de George P. Lyman, agent général de commerce du chemin de fer Burlington est, mort aujourd'hui à la résidence de son fils, d'une maladie de cœur.

Projet de colonisation.

New York, 15 juin.—Une dépêche de Rio de Janeiro au Herald, dit: Un syndicat allemand vient d'être formé avec un capital de 25,000,000 de francs en vue de coloniser les Etats de Rio Grande, San Pablo, Santo Catharina, Paraná, Minas Geraes et Goiás. Le gouvernement a garanti 5 pour cent sur le capital investi dans l'entreprise. Un projet est formé pour la colonisation de diverses parties du Brésil par des Italiens. Ce plan est celui d'une société récemment organisée à Rome.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE L'ESSENCE... Mort de l'avocat Roelker.

Cincinnati, Ohio, 16 juin.—L'avocat F. G. Roelker, qui s'était envolé en ballé jeudi dernier à sa résidence, est mort aujourd'hui. Il n'a jamais recouvré connaissance, de sorte qu'on ne sait rien des causes de son décès.

Guérit l'empoisonnement du sang.

Guérison garantie des plus mauvais cas par l'usage de quatre à seize bouteilles du B. B. B. (Botanic Blood Balm). Avec vous des douleurs dans le dos ou jointures, des ulcères, éruptions, scrofules ou mal à la bouche, aux genoux ou à la gorge, une chute des cheveux, des plaies ulcérées qui mangent, un cancer, des taches livides? Alors le B. B. B. guérira toutes les plaies, purifiera et enrichira le sang et arrêtera toutes les douleurs. Le B. B. B. a été mis à l'essai pendant trente ans et il guérit spécialement les cas rebelles anciens. Pharmaciens: 1. Traitement d'essai libre en écrivant à la Blood Balm Company, ure Mitchell, Atlanta, Ga. Des avis médicaux sont donnés.

Demande des Chinois.

New York, 15 juin.—La "Tribune" dit: Les Chinois aux Etats-Unis s'organisent en vue de travailler au rappel absolu de l'acte d'exclusion Geary pendant la prochaine session du Congrès. Le mouvement est parti de cette ville au commencement de la semaine et l'on s'attend à le voir s'étendre rapidement à Philadelphie, Chicago, Portland, Seattle, San Francisco et autres villes ayant de fortes populations chinoises. Une puissante organisation a été effectuée parmi les marchands chinois cette semaine. D'ici à deux semaines il sera demandé à chacun des 15,000 Chinois ici de signer une demande soigneusement rédigée au gouvernement des Etats-Unis requérant le rappel de l'acte d'exclusion. L'appel protestera dans les termes les plus vigoureux contre l'extension de l'acte à vingt ans après la date de son expiration en 1902. Il sera présenté au gouvernement avec d'autres requêtes semblables rédigées dans d'autres villes par l'intermédiaire de Wu Ting Fang, le ministre chinois à Washington. On tentera aussi d'obtenir l'appui de milliers d'Américains que les Chinois croient opposés à l'acte d'exclusion. Une autre chose qui a donné aux Chinois l'espoir de voir le sentiment public et officiel tourner en leur faveur, c'est l'attitude des Etats-Unis pendant qu'ils traitaient avec les alliés au cours de la crise chinoise.

LA MALARIA CAUSE L'ETAT FIEBREUX.

Le tonique Groves' Tastesin Chilli guérit cette maladie.

Affaire réglée.

Chicago, Illinois, 15 juin.—A heure avancée l'après-midi un annonce que le procès de Hansen contre Ketchum en recouvrement de \$20,000 a été réglé en dehors du tribunal. Le procès était intenté par l'avocat Detlef C. Hansen, de Chicago, à Mme Minnie Wallace Walkup-Ketchum pour services rendus dans la rédaction et la défense du testament du défunt John B. Ketchum, de Chicago, autrefois de Toledo. Les débats de ce procès duraient depuis le commencement de la semaine et la suite en avait été renvoyée hier à mardi prochain.

Le suffrage des femmes dans l'Alabama.

Montgomery, Alabama, 15 juin.—Une ordonnance réglementant le suffrage des femmes a été présentée à la convention constitutionnelle par M. Craig, de Dallas. Ce projet, qui a donné lieu à des débats considérables, établit que

toute femme, pour avoir le droit de voter, doit être âgée de plus de vingt ans, doit avoir lire et écrire; son mari doit payer \$5 de taxes ou avoir gagné \$800 l'année précédente. La femme non mariée doit payer \$5 de taxes ou avoir gagné \$300 l'année précédente. Les femmes divorcées, excepté celles qui ont obtenu un décret de divorce pour adultère, ne peuvent pas voter.

L'INDEMNITE CHINOISE

Washington, 15 juin.—Les nouvelles de Pékin font croire dans les cercles officiels de Washington que ce qui est connu comme le plan anglo-américain de règlement de la question de l'indemnité sera finalement adopté, comme le seul praticable. La ferme attitude des Etats-Unis dans leur refus de participer à une garantie conjointe de l'économie d'émission de bons a eu pour effet, croit-on, d'inclure les ministres des puissances à accepter la proposition anglo-américaine. Il est certain que tout mouvement tendant au règlement de la question d'indemnité doit être unanime pour être efficace. Quoique souvent mentionnés les détails du plan anglo-américain n'ont pas encore été publiés et on apprend aujourd'hui de bonne source qu'ils sont comme suit: Le gouvernement chinois remettra à chaque puissance des bons pour le montant de l'indemnité due à chacune d'elles. Ces bons porteront intérêt de quatre pour cent, et 1 1/2 pour cent pour l'amortissement. Certains revenus chinois non désignés d'une façon spéciale dans la proposition seront rrogés pour le remboursement des bons. Une commission nommée par les puissances étrangères s'occupera des questions relatives à ces revenus, et elle arrangerà les détails par lesquels ils seront appliqués au remboursement des bons. En cas de défaut de versement sur ces bons l'affaire sera soumise à la commission et non aux diverses puissances. Telle est en substance la proposition. On y a ensuite ajouté une clause établissant que les bons seront remboursables en trente ans et qu'ils seront émis par fractions. La proposition était dans cette forme il y a quelques jours et on ne sait si les ministres des puissances y ont apporté quelque changement.

LA MALARIA REND LE SANG PUR.

Le tonique Groves' Tastesin Chilli guérit la malaria. 50c.

\$15

Pour un éventail Diehl à 4 branches au plafond. Un assortiment complet.

NEWMAN SPRANLEY CO., Ltd

330 Rue Baronne. 1er juin-1m

AVIS

Excursions du dimanche à bon marché de New Orleans. Fort Jackson & Grand Isle. Les trains partent d'Algier à 7:30 P.M. et arrivent à 7:35 P.M. Billets aller et retour. 50c. 75c et \$1.00. Les trains d'excursion ont repris leur service, depuis le 21 novembre. J. S. LANDRY, Agent général pour le fret et les Passagers. Surintendant.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Pertes payées pour l'Incendie de Chicago: \$2,200,000. Pertes payées pour l'Incendie de Boston: \$1,487,500.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUSTAV E. WESTFALDT, L. O. FALLON, LUIGI E. MOORE, U. M. SOREL.

OLAVEN P. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire. 15 rue 1900-1m

INCORPORÉE EN 1856. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 323, vieux No 63 rue Royale.

Capital: \$1,000,000.00. Actifs: \$1,148,934.41. Surplus net: \$10,910.00.

CHARLES JANVIER, Président. THOMAS G. LEE, Secrétaire. R. E. ORAIG, Vice-Président.

CHAS. D. FOUCHER, Géral. GEORGE LABARRÉ, F. S. COOPER. Pertes payées depuis l'organisation: \$4,612,500.75. 5 rue 1m

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert.



La Beauté Pour Tous. Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

Des préparations sont les plus nouvelles pour le teint ayant été mises au monde bien des années avant celles des autres. Elles sont employées et recommandées par les meilleurs médecins et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritablement et absolument parfaites, et sont faites à l'aide des principes les plus purs. Tout ce qui est employé est de la plus haute qualité et le tout est soigné avec le plus grand soin.

En raison de ces faits bien établis, nous donnons une Remède de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT VERIFIER UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR \$1.65.

Ce Flacon Blanch de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation de même genre et aujourd'hui elle est encore plus appréciée que jamais.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

Le Flacon Blanch de Mme Ruppert est recommandé par les meilleurs médecins et donne toujours une entière satisfaction.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, l'Empire et Articles de toilette pour hommes, femmes et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue Canal. Sme D. Mercier.

INCORPORÉE EN 1882.

WM C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant. LOUIS RUCH, Jr, Secrétaire.

Union Sanitary Disinfecting Co. Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

BUREAU, 737 RUE COMMUNE. Entre les rues St-Charles et Grenade. Téléphone 437. 9 July-3m

The Grand Prize

Paris Exposition of 1900. Was awarded by the International Jury.

Singer Sewing-Machines

MADE AND SOLD ONLY BY THE SINGER MANUFACTURING CO. SALESROOMS IN EVERY CITY.

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1901,

Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette Ville.—Un aide incomparable dans les affaires.—Faites-en prendre un tout de suite. Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ETITE DE LA SOCIÉTÉ.

Annuaire de la Ville, \$6.00. Annuaire Commercial, \$1.00. Livre de l'Etite, \$3.00.

SOARDS DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS. L. SOARDS, Prés. et Gérant. W. L. SOARDS, Vice-Prés. et Trésorier. 446 Place Commercial, coin de la rue Camp.

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées

DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur commande. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 833 Rue Canal.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

Al' honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Or, Argent, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Ornaux et Ornaux à bon marché et d'argent.

Le seul Grand et Unique Magasin Français à la Nouvelle-Orléans. Vous y trouverez et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont le détail est en concurrence.

666-1m

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

No 22 Commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

SECONDE PARTIE.

IX

Suite.

Ninette allait finir sa seconde année d'études. Les prédictions de Vermet ne laissaient aucun doute sur le résultat de ses examens.

Le succès en était assuré et

pendant sa troisième année, en attendant l'épreuve finale qui serait son triomphe et lui ouvrirait l'Opéra, elle pourrait commencer à chanter dans le monde, ce qui serait le double avantage de l'accoutumer à affronter le public le plus difficile et de lui procurer, au cours de l'hiver, quelques cachets lucratifs.

Mlle Flammarin, qui s'intéressait toujours vivement à elle, quoiqu'elle n'eussent le temps ni l'une ni l'autre de se voir au point qu'elles auraient voulu, avait parlé de sa belle voix à la comtesse de Marillac et cette grande dame s'était engagée à patronner dans les salons du noble faubourg la protégée de sa petite amie.

Voilà de quelles espérances se flattaient les Villeroys, ce qu'ils se disaient sans cesse en des entretiens qui roulaient toujours sur le même sujet et ce qui leur faisait supporter avec patience les privations de toutes sortes qu'il fallait s'imposer. Légères sont les privations lorsqu'on en entrevoit le terme.

Quant à Villeroy, il ne pensait guère à autre chose, et c'est vers cet avenir prochain comme vers les moyens d'augmenter ses ressources insuffisantes qu'était tendue sa pensée au moment où nous l'avons surpris somnolent, les pieds vers la flamme, dans l'antichambre où il se tenait d'habitude.

Dans le silence résonna sou-

dain la sonnerie électrique qui le mettait en communication avec les bureaux. Il courut au tableau d'appel. C'était le chef qui avait sonné.

— Mettez donc une bûche au feu, Villeroy, dit celui-ci. On gèle aujourd'hui. Tenez, en même temps, débarrassez-moi de ces vieux journaux qui m'encombrent.

Ces ordres exécutés, Villeroy revint dans l'antichambre, tenant entre ses bras un gros paquet de gazettes pour la plupart déployées et froissées.

C'était de la pâture pour lui, de quoi lire durant plusieurs jours. Il jeta la pile sur sa table et commença à y mettre un peu d'ordre.

L'une d'elles, à l'improviste, fixa et retint son attention et par son titre et par l'accumulation de chiffres qu'elle présentait.

Elle était intitulée: "La Sécurité de l'épargne."

En tête de la première colonne, on lisait ce qui suit, imprimé en gros caractères:

"Nous rappelons à nos lecteurs que nous sommes en mesure de les diriger dans le choix de leurs

placements et d'exécuter pour leur compte les ordres de Bourse qu'ils voudront bien nous confier.

"Nous pouvons aussi, s'ils le désirent les intéresser à nos opérations. Nous leur en ayons souvent expliqué le mécanisme. Nous résumons ces explications dans la note qui suit.

"Elle leur démontrera qu'en possédant libre d'agir un peu mieux de leurs intérêts, ils peuvent, sans courir aucun risque, retirer de leurs capitaux un bénéfice qui, pour quelques-uns d'entre eux, s'est élevé déjà jusqu'à cent pour cent.

"Notre système est sûr. Il a pour lui l'expérience et défie la contradiction.

"Nous n'exécutons que les ordres accompagnés d'un versement d'au moins cinq cents francs

"Les bénéfices réalisés sont payables tous les mois."

Suivait une note bourrée de chiffres et exposant le système.

Elle n'était pas longue, le journal était de petit format. Mais, on peut faire tenir beaucoup de mensonges en quelques lignes.

Villeroy la lut par deux fois.

Il n'y comprenait pas grand chose sinon qu'en déposant cinq cents francs entre les mains de ces gens à habilles, il pouvait en gagner mensuellement trente ou quarante.

Cinq cents francs n'étaient pas beaucoup de son argent. La réponse retée aux mains d'Estelle

après l'emprunt représentait quasi deux fois cette somme. Ne valait-il pas mieux la faire fructifier que la laisser dormir?

Les yeux sur la gazette tentaient le restait rêver et tout ébloui comme s'il eût fait quelque merveilleuse découverte.

Ses lèvres épelaient machinalement l'adresse des bureaux de ce journal mirifique, et le nom de son directeur qu'écrasait trois ou quatre petites croix, indiquant que cet honorable personnage était décoré de plusieurs ordres.

"M. de Fonréal, 83, rue Tronchet."

La contemplation de Villeroy fut interrompue.

Un de ses camarades, Jarryer, de la direction des consulats, entraient portant un pli pour la caisse.

En voyant le journal aux mains de Villeroy, il s'écria: "Tiens, vous êtes abonné à la Sécurité de l'épargne?"

Villeroy fit un geste de dénégation.

"C'est la première fois qu'elle me tombe dans les mains. Mais, dites-moi, Jarryer, puisque vous me paraissez la connaître: cent pour cent, est-ce possible?"

"Parfaitement possible puisque depuis trois mois que je me suis abonné et que j'ai déposé mille francs, j'en ai touché plus de deux cents!"

—Et sans courir aucun risque? Savez-vous que c'est admirable

et que si l'on pouvait mettre en jeun seulement dix mille francs, on aurait de belles rentes sans se donner beaucoup de mal?"

—Malheureusement, nous ne possédons ni l'un ni l'autre une si grosse somme.

—On peut tout au moins grossir un peu son revenu en confiant à ce monsieur une plus petite.

"C'est ce que j'ai fait, repliqua Jarryer, et je ne le regrette pas. Aussi, je vous engage, si vous avez quelques sous de côté, à suivre mon exemple.

Villeroy secouait tristement la tête.

"Je ne possède pas tant d'argent que vous, fit-il. J'ai une femme et trois enfants. Ma fille aînée, en attendant qu'elle me rapporte, me coûte gros et je n'économise guère. Mais, je peux bien disposer de cinq cents francs pour commencer, si ma bourgeoisie est de mon avis. Il faudra seulement que je vous demande quelques renseignements

"—Tant de suite si vous voulez, mais donnez d'abord cette lettre à votre patron. Il paraît que c'est pressé. Nous causerons ensuite.

Villeroy alla remettre le pli au caissier et revint presque aussitôt.

"—Eh bien, caissons, dit-il à son camarade qui l'avait attendu. Je voudrais d'abord savoir comment vous avez connu ce M. de Fonréal et si c'est un brave homme.

—Pour être un brave homme, c'est certain, répondit Jarryer; il n'y a qu'à le voir et qu'à l'entendre pour en être sûr. Du reste, c'est un de ses clients, Ramard, huissier aux colonies, qui m'a conduit chez lui, et Ramard, vous savez, c'est un gaillard qui ne s'en laisse pas conter.

—Je ne connais pas, objecta Villeroy. Mais je crois ce que vous me dites.

—Maintenant, continua Jarryer, tout ce que je pourrais ajouter en réponse à vos questions ne vaudrait pas ce que vous dira le directeur de la Sécurité si vous consentez à lui faire une petite visite. Allez-y, je vous y engage, et quand vous l'aurez écouté, vous verrez à vous décider. Bien entendu que je suis tout disposé à vous y conduire. Je ne peux pas aujourd'hui, mais demain, si vous voulez, à la fermeture de nos bureaux. Il se ferme les s'en qu'à six heures.

—Va pour demain si la bourgeoisie y consent.

A continuer.

AVIS aux Mères.—Le SINGE CALMANT (SINGE STRIP) DE MME WISLOW devait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient en apaisant les douleurs de l'entail et produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit bébé se réveille, "vif comme un chat". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, soulage les gencives, prévient les douleurs de dentition, régularise les selles, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, quelle que soit la cause de la dentition, ou de toute autre cause. "Ving-trois ans en la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Wislow's Soothing Syrup".